

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited PUBLISHERS.

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR. GERANT

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre De- catur et Chestres.

Entered as second-class mail matter at the Postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for daily edition in US and foreign.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with subscription rates for weekly edition in US and foreign.

EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for Sunday edition in US and foreign.

Arrestation d'un individu soup- çonné de vol de \$5,000.

John Schroeder, propriétaire d'une fabrique de miroirs, à Mobile, quittait la Nouvelle-Orléans...

Un incendie qui donne lieu à des soupçons.

Pendant que les membres des familles Andrew Fairbanks et Gaston...

L'enseignement nouveau jeu.

Tout fils d'un père automobiliste en rage apprend la géographie.

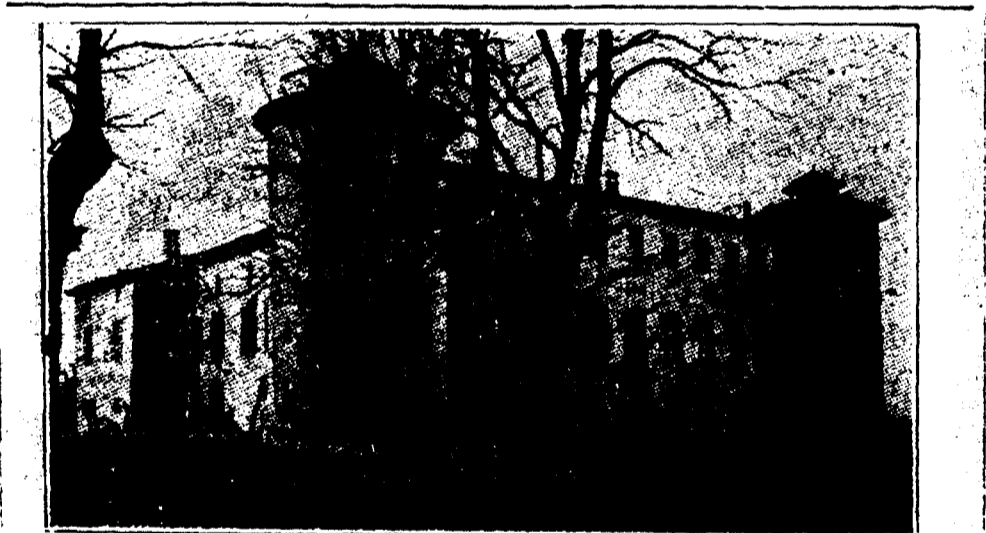
Hommage à la Mémoire du Général Lafayette

Imposantes cérémonies fêtant l'anniversaire de la naissance du cé- lèbre et glorieux fils de France le libérateur de la République des Etats-Unis.



La cité est en fête, le nom de l'un des héros de la Révolution qui fit de l'Amérique un pays libre, voie de bouche en bouche, un frisson de patriotisme étreint tous les coeurs...

Lafayette! personne en effet n'oublia que ce noble fils de France vint apporter à nos pères assoiffés de liberté, le concours de sa science militaire, de ses armes, et surtout de son invincible courage joint à son amour immodéré de justice, d'honneur et de liberté.



Château de Chevaugnon où est né le général de la Fayette 6 septembre 1787. Haute Loire Auvergne, France.

son tact de fin diplomate, il nous parle des liens qui unissent en un même sentiment les deux grandes républiques de l'amitié mutuelle des deux grands peuples...

Le Colonel Hugues J. de la Vergne prend alors la parole, et en un magnifique discours, nous fait entendre l'histoire de la famille du Général Lafayette avec la documentation la plus remarquable...

"La Marseillaise", chantée avec grande maestria par Mme Henri Overstreet Bisset, avec reprise en chœur, fait vibrer les voûtes du vieux Cabildo. Suit alors la lecture des "Jours de la Bastille" par M. W. O. Hart...

En se rendant au Cabildo, la procession précédée des "Boy Scouts" et des Vétérans Confédérés, a fait halte devant les bureaux de l'Abelle, et nous a fait l'honneur d'une sérénade.

Vous avez eu, Messieurs, une bien touchante pensée en choisissant pour cette solennité le bâtiment historique par excellence de la vaste contrée qui fut la grande Louisiane, la salle dans laquelle étage par étage, depuis 1803 vos destinées se fixèrent et où en 1825 vos ancêtres se réunirent pour élire le général Lafayette et lui apporter l'expression des sentiments d'admiration et de reconnaissance qui se sont remplis encore les coeurs de leurs dignes descendants, gardiens fidèles d'un aussi précieux héritage.

Messieurs et Messieurs, je ne sais si la puissance évocatrice des objets qui nous entourent est pour vous aussi entraînante et irrésistible... Mais il me semble voir ici, se dressant dans l'imprécis des loings longtemps oubliés puis disparus pour revenir ensuite grandis et glorifiés, la silhouette élégante du noble gentilhomme, de l'ami du peuple et des peuples, du patriote aux idées larges et généreuses qui fut lui, aussi bien qu'en France, le procureur de la liberté.

Oui, Messieurs, vous avez raison de revendiquer le marquis de Lafayette comme votre national; il appartient à cette terre, où il aida à faire germer l'idée sublime de fraternité et d'émancipation, par des racines aussi profondes qu'au pays qui le vit naître...

Quel admirable geste! Au moment critique de votre existence, alors que se jouait de ce côté de l'Atlantique, la lutte à jamais mémorable d'où devait sortir resplendissante de fierté la jeune République Américaine, oubliant ses intérêts personnels, abandonnant la situation brillante qu'il occupait, sourd aux sollicitations d'une vie oisive et facile, n'écouant que l'appel de son cœur, sa place sans hésitation son épée, sa fortune, et sa vie à la disposition d'une cause qu'il croit juste, entouré de ses compatriotes indécis, triomphé de la prudente circonspection de son Gouvernement et entraîna la France au secours de ses frères du Nouveau Monde.

C'est à ce titre que la renommée d'aujourd'hui doit, malgré les ténèbres de l'heure présente, de pouvoir être universelle et qu'elle mérite le respect et la sympathie de toutes les nations.

Washington et Lafayette, les deux Républiques sous avancement la main dans la main vers l'émancipation du monde. Leur unique, suivi par bien des orages, mais qui, sorti de ténèbres, resplendit dans son superbe isolement parmi les plus purs et les plus brillants qui se soient levés sur le monde.

Washington et Lafayette, les deux Républiques sous avancement la main dans la main, sur le sol de l'ère nouvelle, semées d'étoiles fécondes, proclamant devant l'univers étonné les principes de liberté, d'égalité et de fraternité en dehors desquels les institutions humaines ne peuvent être qu'abus et injustice.

La fin d'une soirée où les réajustements n'empêchent, les invités s'apprêtant à se retirer.

Les Pingres.

A la fin d'une soirée où les réajustements n'empêchent, les invités s'apprêtant à se retirer.

Si nous organisons un petit chemin de fer dit-elle.

Beaucoup d'écrit au des fuyards, nous rencontrerons peut-être un petit buffet.

Advertisement for Cardui medicine, featuring a testimonial from Mrs. Jay McGee and the text "Guérie", "PRENEZ LE VIN DE Cardui", "LE TONIQUE POUR FEMMES".

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page. mentionne dans un vieux numéro de "La Dépêche de Toulouse" du 6 décembre 1912, qui nous rappelle par hasard sous la main...

DEPECHE LES ETATS-UNIS

Suite de la 1ère page. Dépêche Spéciale à l'Abelle. Chicago, 6 septembre. James R. Barnes, commis voyageur d'une firme de New York a été tué à coups de revolver par son épouse pendant un promenade au parc Washington hier soir.

ECHOS DU VIEUX MONDE.

Suite de la 1ère page. Milan. Les pertes matérielles sont très élevées; aux 15,000 prisonniers faits par les Italiens, il faut ajouter une quarantaine de mille hommes disparus, blessés ou morts.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Oiseaux de France

Grand Roman Inédit Par PAUL SEGONZAC

Mais Von Reissberg ne semblait pas mordre à ce raisonnement. — Est-ce que vous me prenez pour un idiot ricana-t-il.

— Tout ce que vous ne racontiez là ne tend qu'à vous faire absoudre d'avoir sauvé votre tête en commettant une infamie contre nous! — Pardon! fit l'espion-assassin, sans se troubler, je me permettrais de vous faire remarquer que je pouvais me dispenser de vous parler de cette infamie: il n'était facile de vous expliquer suffisamment ma mise en liberté.

— Je suis à votre disposition pour vous y aider. Excellence! répondit aussitôt le faussaire; je vous fournirai moi-même d'autres certificats de Noëllet qui vous permettront de faire cette vérification...

— Je ne l'oublie pas, Excellence! Et je sais aussi que cette déclaration vous suffira à démontrer la fausseté de celle qui m'a été imposée par la Louve.

— C'est juste et j'admire, comme, dans les circonstances les plus graves, à deux doigts du suicide ou de l'exécution, vous gardez assez de sang-froid pour penser à tout; mais, je le répète, il faut conclure, et je conclus: Et il laissa tomber.

— Je suis à votre disposition pour vous y aider. Excellence! répondit aussitôt le faussaire; je vous fournirai moi-même d'autres certificats de Noëllet qui vous permettront de faire cette vérification...

— Je ne l'oublie pas, Excellence! Et je sais aussi que cette déclaration vous suffira à démontrer la fausseté de celle qui m'a été imposée par la Louve.

— C'est juste et j'admire, comme, dans les circonstances les plus graves, à deux doigts du suicide ou de l'exécution, vous gardez assez de sang-froid pour penser à tout; mais, je le répète, il faut conclure, et je conclus: Et il laissa tomber.

— Je suis à votre disposition pour vous y aider. Excellence! répondit aussitôt le faussaire; je vous fournirai moi-même d'autres certificats de Noëllet qui vous permettront de faire cette vérification...

— Je ne l'oublie pas, Excellence! Et je sais aussi que cette déclaration vous suffira à démontrer la fausseté de celle qui m'a été imposée par la Louve.

— C'est juste et j'admire, comme, dans les circonstances les plus graves, à deux doigts du suicide ou de l'exécution, vous gardez assez de sang-froid pour penser à tout; mais, je le répète, il faut conclure, et je conclus: Et il laissa tomber.

— Je suis à votre disposition pour vous y aider. Excellence! répondit aussitôt le faussaire; je vous fournirai moi-même d'autres certificats de Noëllet qui vous permettront de faire cette vérification...

— Je ne l'oublie pas, Excellence! Et je sais aussi que cette déclaration vous suffira à démontrer la fausseté de celle qui m'a été imposée par la Louve.

— C'est juste et j'admire, comme, dans les circonstances les plus graves, à deux doigts du suicide ou de l'exécution, vous gardez assez de sang-froid pour penser à tout; mais, je le répète, il faut conclure, et je conclus: Et il laissa tomber.

— Je suis à votre disposition pour vous y aider. Excellence! répondit aussitôt le faussaire; je vous fournirai moi-même d'autres certificats de Noëllet qui vous permettront de faire cette vérification...

— Je ne l'oublie pas, Excellence! Et je sais aussi que cette déclaration vous suffira à démontrer la fausseté de celle qui m'a été imposée par la Louve.

— C'est juste et j'admire, comme, dans les circonstances les plus graves, à deux doigts du suicide ou de l'exécution, vous gardez assez de sang-froid pour penser à tout; mais, je le répète, il faut conclure, et je conclus: Et il laissa tomber.

(A continuer.)